

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Le virou de vouidatte : (légende en patois du Cerneux-Godat)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes

Le tourneur de baguette¹

Le virou de vouidatte

(Légende en patois du Cerneux-Godat)

E y aivaît enne fois ïn virou de vouidatte qu'était monnie és Mœulins de lai Moue et que djoiyéssaïve enne vouidatte que faissaît lai fouértche pou tcheri des trésoues, des douves, et des dgens o des bêtes éssaïres o bïn tuées aivâ les rœutches.

Enne neût, des dgens que le passie-vint le voyenn' tchemenê ai grôsses péssées dains lai petéte fin de Frômont en seuyaint sai fouértchatte de tchœudre. Vôs airis droit dit qu'è predjaît lai hôle poche qu'è mairmeûsieve sains râte : « Çoli me tire... Çoli me tire... Elle vai trap vite... I ne sairôs pus lai seûdre... Elle raileintât... I breûle... Elle vire... Elle râte... I seus dessus lai mïnne... » Cman que lai lenne beillieve, è voyét yure des petéts cueillôx qu'è preniét pou de l'oue. El en raiméssé doux troues, les fessét ai sâtê dedains enne main et pens se botét ai breuïllie : « C'en ât... C'ât de lai pure... C'ât de lai Vierdge Mairie ! » Jules Surdez.

Il y avait une fois un tourneur de baguette qui était meunier aux Moulins de la Mort² et qui se servait d'une baguette³ fourchue pour chercher des trésors, des sources, des gens ou des pièces de bétail égarés ou tués » « aval » les roches.

Des gens qui l'épiaient le virent une nuit cheminer à grands pas dans le petit finage de Fromond en suivant sa fourchette de coudre. On aurait justement cru qu'il perdait la tête⁴ parce qu'il murmurait sans trêve : « Cela me tire... Cela me tire... Elle va trop vite... Je ne puis plus la suivre... Elle ralentit... Je brûle... Elle vire... Elle s'arrête... Je suis sur la mine...⁵ » Comme la lune brillait⁶, il vit luire de petits cailloux⁷ qu'il prit pour des pépites d'or. Il en ramassa quelques-unes, les fit sauter dans une main, puis se mit à brailler : « C'en est... C'est « de la pure »... C'est de la Vierge Marie ! »

¹ Le rādomāncien, le sourcier ; ou le *virou de voidge*. ² Aux anciens Moulins de la Mort. ³ Ou d'une verge. ⁴ Litt. : la boule. ⁵ La mine d'or. ⁶ Litt. : donnait, baillait. ⁷ Ou *des prates*. ⁸ C'est de l'or aussi pur que la Vierge Marie ;

Une nouvelle section patoisante dans le Jura bernois

Un groupe de patoisants des Clos du Doubs (région de St-Ursanne) a pris l'initiative d'une assemblée préparatoire, convoquée le vendredi 16 décembre à l'Hôtel des Deux Clefs, à St-Ursanne. Les amis du patois s'y sont rencontrés au nombre d'une trentaine. Ils ont constitué une section de patoisants (la seconde en terre jurassienne) qui aura pour but de maintenir et de faire renaître le langage savoureux des anciens.

L'un des participants (« Un d'y Scio di Doubs ») écrit dans Le Jura : « D'après ce que nos ïn poyu voëre, le patois ai St-Oschanne n'a p'ençoé predju. Di cô en ont sentu que l'idée était bouenne, que cé que n'êtin pe li vlan cheudre, é peu qu'ai l'en vlan en être ïn djoué bïn aidge. »

Pour que le « Nouveau Conteur » soit toujours digne de son long passé, « FAVORISEZ NOS ANNONCEURS » et surtout dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le « Conteur ».